

Module 2 : du particulier vers le global – Le diagnostic de l'erreur dans la méthode verbo-tonale d'intégration phonétique – Axe clair / sombre

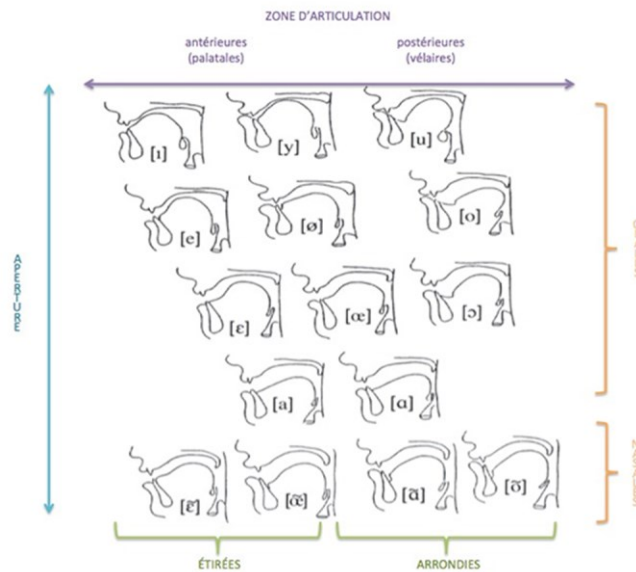
L'axe clair/sombre s'applique essentiellement aux voyelles dont l'acuité est mal perçue. Pour prendre un exemple canonique, le /y/ français peut être perçu et reproduit comme un [i] par un arabophone et à l'inverse comme un [u] par un Slave.

Avant de passer au diagnostic et aux procédures de correction, voyons le principe de l'axe clair / sombre.

Quand nous parlons, les sons se forment au niveau des résonateurs supra glottiques allant du sortir de la glotte jusqu'aux lèvres. Ces résonateurs ne sont pas fixes. Ils changent constamment de forme et de volume. Ce dont vous pouvez vous rendre compte avec ce schéma des voyelles françaises. Chacune a une forme et un volume spécifiques :

- au niveau de la zone d'articulation -axe horizontal-, vous constatez la position plus ou moins avancée de la langue entre les antérieures et les postérieures ;
- sur le plan de l'aperture -axe vertical-, vous voyez l'écart de plus en plus important entre la langue et le palais ;
- certaines voyelles sont labialisées. La projection en avant des lèvres et leur arrondissement créent un résonateur supplémentaire ;
- l'abaissement de la luette permet à l'air de passer par les fosses nasales en plus de la bouche. 4 voyelles sont concernées par cet autre résonateur.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)



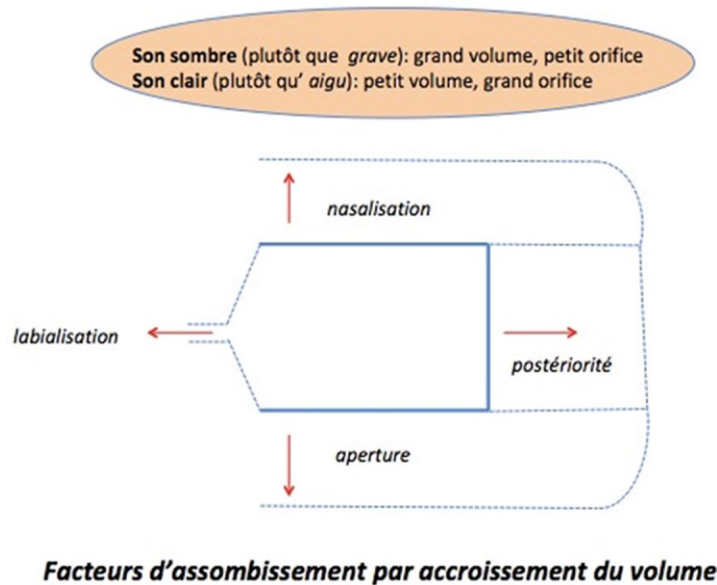
Venons-en maintenant au caractère plus ou moins sombre ou clair d'un son. Il est dû à une loi générale :

- son sombre (plutôt que grave) : grand volume, petit orifice ;
- son clair (plutôt qu'aigu) : petit volume, grand orifice.

La même note jouée par un violon et un violoncelle sera perçue bien plus aiguë dans le 1er cas en raison de la caisse de résonance bien plus petite de l'instrument.

Pour les voyelles, les facteurs contribuent à l'assombrissement du timbre sont les suivants:

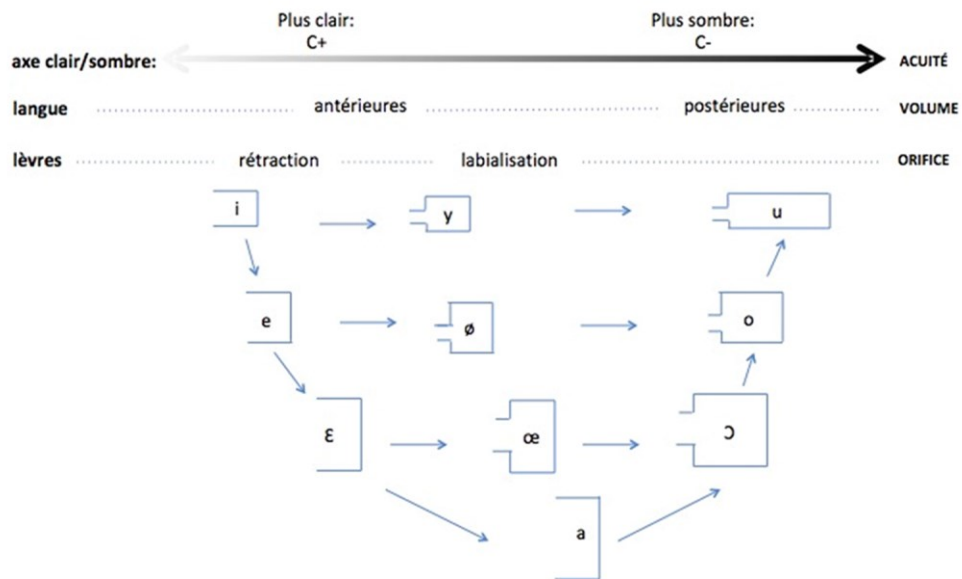
MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)



Et ceci nous permet de classer les voyelles orales du français selon un axe clair/sombre (le /a/ dit postérieur n'est pas reporté).

- Les voyelles « claires » ont un petit volume -langue avancée dans la cavité buccale- et un grand orifice dû à l'étirement des lèvres ;
- les voyelles « sombres » ont un grand volume - langue très en arrière dans la bouche- et un petit orifice dû à la labialisation ;
- les voyelles antérieures ont la langue occupant la même position. Mais il y a labialisation pour [y ø œ] par rapport à [i e ε]. Ce qui provoque un assombissement du timbre de ces voyelles par adjonction d'un résonateur supplémentaire augmentant le volume.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)



Ceci nous permet de comprendre les erreurs évoquées précédemment pour la réalisation du son [y] par un arabophone ou un Slave. Sachant que /y/ n'existe pas dans la langue de ces personnes. Ces dernières ont tendance de reprocher ce son étranger d'un son « voisin » dans leur système phonologique. Le [y] est réalisé :

- [i] par un arabophone plutôt sensible aux fréquences claires de la voyelle ;
- [u] par un Slave davantage sensible aux fréquences sombres de la voyelle.

PROCÉDURES DE REMÉDIATION SUR L'AXE CLAIR/SOMBRE

Le diagnostic des erreurs vocaliques sur l'axe clair/sombre s'effectue sur l'axe horizontal avant - arrière. Ainsi :

- [y] prononcé [i] est trop clair (noté C+) par rapport au son cible. Il faudra assombrir le timbre ;
- [y] prononcé [u] est trop sombre (noté C-) par rapport au son cible. Il faudra éclaircir le timbre ;
- [ø] prononcé [o] est perçu trop sombre (noté C-). Il va falloir éclaircir le timbre ;
- [ø] prononcé [e] est perçu trop clair noté C+). On va devoir assombrir le timbre.

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

En MVT, il existe un certain nombre de procédés basiques permettant d'agir efficacement sur le son erroné. Nous allons les passer en vue un à un. Pour information, un professeur entraîné peut combiner simultanément plusieurs procédés. Ceci accroît les chances d'une correction efficace.

Voir le tableau des procédés de base. Nous allons commenter chacun d'eux.

		Le son attendu [y] est prononcé	
		[i]	[u]
Diagnostic		Timbre trop clair: Il faut assombrir	Timbre trop sombre: Il faut éclaircir
	Procédures de correction	Intonation descendante: ↘	Intonation montante: ↗
Creux intonatif: ↓		Sommet intonatif: ↑	
En syllabe hors de l'accent		En syllabe accentuée	
Prononciation inversée: de [u] → [y] par paliers successifs		Prononciation inversée: de [i] → [y] par paliers successifs	
Contexte: consonnes facilitantes: f v p b m		Contexte: consonnes facilitantes: s z t d	
Gestualité facilitante: main/tête ↘ accompagnant le mouvement intonatif		Gestualité facilitante: main/tête ↗ accompagnant le mouvement intonatif	

Partons de [y] prononcé [i] soit C+ Il faut donc assombrir le timbre afin de permettre à l'apprenant de mieux percevoir la spécificité de [y] par rapport à [i]. Pour ce faire, l'enseignant dispose de plusieurs moyens.

Je m'appuie sur l'énoncé j'ai bu trop de café dans lequel « bu » a été prononcé [bi].

Intonation descendante

Elle assombrit naturellement le timbre des voyelles. Je réalise la séquence en allongeant exagérément la syllabe [by] pendant que je plonge dans les graves. Je propose ainsi un [y] de plus en plus assombri. Je peux choisir ou non de prononcer l'énoncé complet « trop de café » ou de travailler prioritairement sur la séquence « j'ai bu » et ne compléter l'énoncé que quand l'élève aura réalisé un [y] acceptable.

Creux intonatif+

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

Je fais l'ascenseur avec la syllabe [by] que je prononce un ton plus bas en la faisant durer plus longtemps. Théoriquement, cela procure à l'apprenant un plus grand confort auditif afin de traiter l'information.

En syllabe non accentuée

Quand je travaille sur « j'ai bu » le son incriminé est en position finale, donc accentuée. Il suffit d'ajouter une ou deux syllabes afin qu'il soit en position désaccentuée. Par exemple dans « j'ai bu un café ». Toujours réalisé en intonation ascendante, bien sûr.

Ces 3 1ers procédés relèvent de la prosodie; l'intonation mais aussi le rythme à travers la position accentuée ou non ainsi que la variation de débit par l'allongement de la syllabe contenant le son à corriger.

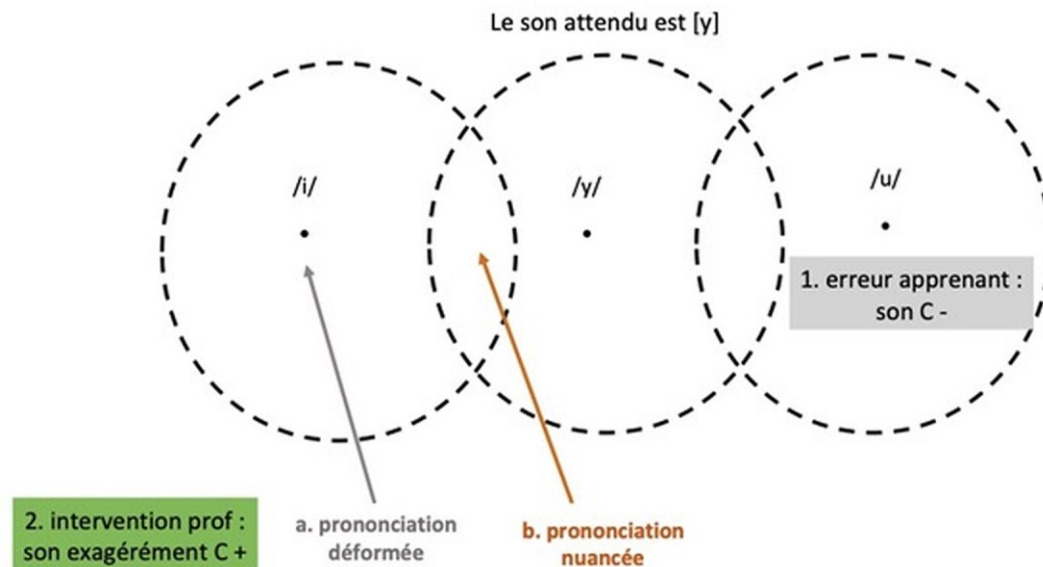
Les procédés prosodiques sont à utiliser prioritairement dans la correction des voyelles. Souvent, ils suffisent à obtenir le son désiré.

Gestualité facilitante

Elle est produite par un mouvement de la main et/ou de la tête. Elle accompagne le mouvement rythmico-intonatif en incitant l'élève à « suivre » la voix descendante du professeur. L'élève reprend très fréquemment le geste du professeur, par imitation. Un geste vers le bas ne lui fera pas produire une intonation montante tant ceci est peu naturel.

Prononciation inversée

Ainsi appelée en raison de son principe. L'élève a trop exagéré dans un sens, on lui propose une correction exagérée en sens inverse. Vous allez comprendre en regardant cette figure.



Le son attendu est [y], l'apprenant prononce [i] soit un son C+ -trop clair-. Le professeur exagère dans l'autre sens en lui proposant un son exagérément C- -trop sombre-. Il a deux possibilités :

- prononcer carrément [u] soit à l'opposé de l'erreur initiale - prononciation déformée ;
- prononcer un son intermédiaire entre [y et [u] - prononciation nuancée.

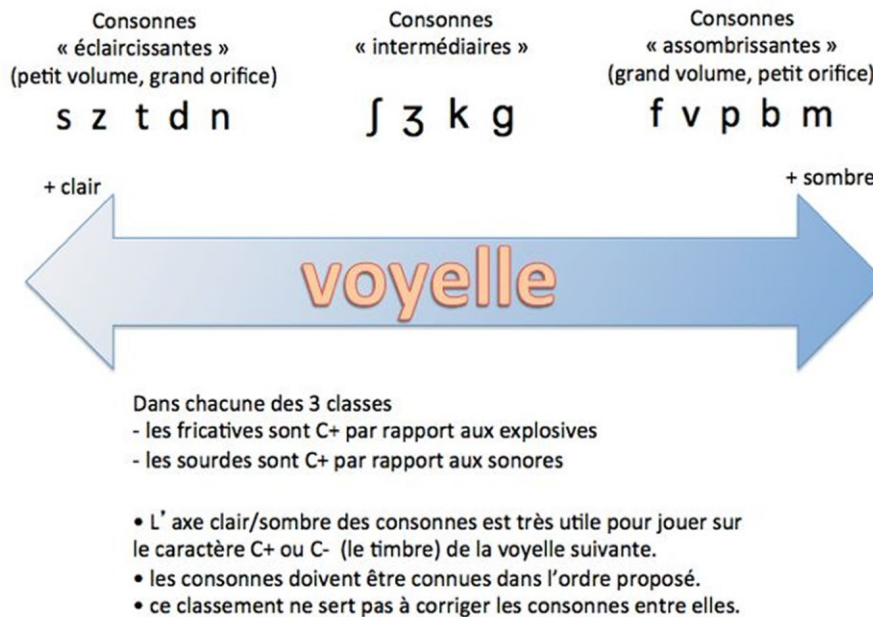
Pourquoi cela fonctionne-t-il de cette façon? Pour être réalisée, une voyelle a besoin d'un certain espace à l'intérieur d'une zone d'articulation. C'est ce qu'on appelle son aire de dispersion symbolisée par les cercles en pointillés. Ces aires sont poreuses et l'on observe aussi des aires d'interférences où sont réalisés des sons plus ou moins «ratés ». Ceci se produit souvent en parole spontanée. On n'y prête que rarement attention, le cerveau compense ces erreurs de programmation motrice. La prononciation nuancée tire partie de ces sons réalisés dans ces aires d'interférences. Le résultat est spectaculaire, souvent qualifié de magique (à tort). Un peu d'entraînement de la part du professeur lui permet de maîtriser ce procédé particulièrement efficace.

Certains groupes linguistiques sont sensibles à la prononciation déformée et répètent les nuancements du professeur : les Brésiliens, les Syriens ou encore les Bangladais. Pour eux, la prononciation déformée est inefficace. Ils sont par contre très sensibles au procédé dit des entourages facilitants.

Contexte avec des consonnes facilitantes

MOOC PEPF (Pratiques de l'enseignement de la prononciation en FLE)

On retrouve ici le principe de l'influence des sons les uns sur les autres dans le cadre de la syllabe. Une consonne exerce naturellement un effet sur le timbre de la voyelle suivante. Le tableau ci-après classe les consonnes de la plus « éclaircissante » à la plus « assombrissante ». Il est important de connaître les consonnes dans l'ordre proposé.



Dans l'énoncé j'ai bu trop de café dans lequel « bu » a été prononcé [bi], la consonne n'est pas « facilitante » : c'est l'une des plus assombrissantes. Je choisis de la remplacer momentanément par [d] ce qui donne j'ai du trop de café Je peux prendre une consonne encore plus éclaircissante comme [s] j'ai su trop de café. Puisque je dois éclaircir, je reste en intonation montante et ne me prive pas d'allonger la durée de la syllabe contenant le son à corriger. Et je travaille sur des non mots. Je devine votre émoi. « C'est aberrant, vous risquez d'apprendre à l'élève des choses qui n'existent pas en français, etc, etc. ». Aucun risque à deux conditions :

- travailler dans un échange relativement rapide n'excédant pas 2 secondes ce qui permet à la boucle de récapitulation articulatoire en mémoire de travail de rester active ;
- quitter l'élève en lui proposant toujours en dernier l'énoncé original soit j'ai bu trop de café C'est ce dernier item qui passera éventuellement en mémoire permanente. Les productions intermédiaires auront été effacées.